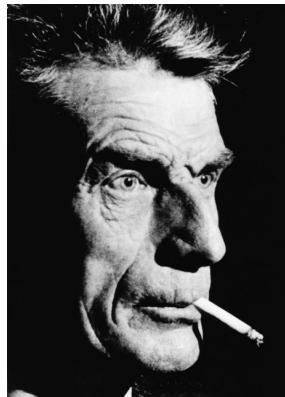


Samuel Beckett au Théâtre La Lucarne à Bordeaux du 4 au 7 avril



« Oh les beaux jours » Les jeudi 4, vendredi 5 et samedi 6 avril à 20h

Et le dimanche 7 avril à 15h30

« La dernière bande » Le samedi 6 avril à 17h

« Oh les beaux jours »

Se confronter à ce texte, tout à la fois classique et contemporain, c'est se confronter à un monument.

Notre mémoire collective théâtrale n'a pas oublié la prestation de Madeleine Renaud qui a joué Winnie jusqu'à un âge avancé, rendant de plus en plus pathétique le propos de cette pièce, une interrogation sur notre finitude et notre désir inlassable de vie.

Samuel Beckett n'était pas particulièrement heureux de la réalisation de Roger Blin et de l'interprétation de Madeleine Renaud. Il en avait assuré lui-même la traduction, remarquable par sa structure, le choix des mots et sa dramaturgie. Il mit en scène ultérieurement une version (« Happy days ») avec son actrice fétiche Billie Whitelaw. Il en reste quelques notes et idées qui ont nourri le travail qui sera présenté à Bordeaux.

Oh les beaux jours, véritable ode au courage, à l'optimisme et à la dignité humaine est une pièce tragiquement drôle.

Elle met en scène un couple vieillissant dans un désert brûlant : Winnie, femme entre deux âges, comparée par Beckett à "un oiseau avec du mazout sur les plumes", se voit en effet, pour une raison qui demeurera mystérieuse, partiellement ensevelie dans le sol. Son univers se trouve en conséquence réduit à un grand sac de cuir rempli d'objets du quotidien et à la présence un peu vague de Willie, son compagnon taciteurne qui, bien que libre de ses mouvements, se révèle bien moins « vivant ». Elle incarne le principe aérien de la pièce, surtout face à Willie ("la tortue" nous dit Beckett) qui rampe, rentre dans son trou, ne parle presque pas. Car, malgré ses contraintes et son horizon immuable et restreint, Winnie vit. Elle vit surtout, grâce à la parole, flux ininterrompu de pensées, questionnements et remémorations aux allures de cordon ombilical, ultime lien avec le monde des hommes sans lequel Winnie ne serait plus.

Mais elle est prise aussi par un mouvement descendant. Sa mémoire flanche, sa vue baisse, elle entend des bruits, des cris. Elle ressasse à propos de « vieux style », de souvenirs d'enfance ou d'un couple de revenants. Elle a peur que sa chair « ne soit réduite en cendres », « calcinée par la chaleur accablante ». Lucide, elle sait que la fin approche. Ses épanchements lyriques vers le ciel (sous formes de prières, de souvenirs amoureux, du chant de la Veuve joyeuse) s'opposent à la pesanteur de la solitude et du temps qui passe, à l'ensevelissement progressif du corps dans le mamelon.

Winnie, c'est le dur désir de durer.

Le spectacle sera présenté dans la grande salle.

Winnie: Monique Mohon

Willie: Christian Metelle

Réalisation du décor et régie: Jean-Luc Lesterlin

Création musicale: Jean-Michel Rivet

Mise en scène: Jean Arzel et Serge Fournet

« La dernière bande »

Chaque année, Krapp enregistre un compte rendu précis de son état et de ses actes. Il écoute d'abord l'une ou l'autre des bandes enregistrées des dizaines d'années auparavant... « Viens d'écouter ce pauvre petit crétin pour qui je me prenais il y a trente ans ». En se souvenant avec nostalgie des « beaux jours de bonheur indicible », comme les imaginait Verlaine, Krapp emprunte la trajectoire de Winnie (Oh les beaux jours), dans cet éternel retour au passé et l'évocation d'un instant d'amour.

Ce spectacle sera présenté dans le petit espace de La Lucarne pour faire écho aux thèmes de « Oh les beaux jours ».

Interprétation : Jean Arzel.

Ces textes de Samuel Beckett sont rarement proposés. Le Théâtre du Mont d'Argüel, qui est à l'origine de ce travail, n'est pas connu à Bordeaux mais œuvre depuis plus de 25 ans en Picardie pour défendre un théâtre populaire et de qualité autour de textes du répertoire mais aussi contemporains (Lagarce, Pinter, Duras, Beckett...), s'attaquant parfois à des créations mêlant avec bonheur musique, récital de chant et théâtre. Il perpétue depuis 7 ans un festival de musique et théâtre qui attire de plus en plus de festivaliers dans une ambiance conviviale autour de 3 lieux dans le village, dont le petit théâtre qui fait la fierté de ce minuscule bourg.

En revanche, un des co-metteurs en scène, Jean Arzel, a peut-être laissé quelques souvenirs à Bordeaux car il a participé de 1981 à 2010 à l'aventure du Groupe 33, toujours dirigé par Jacques Albert-Canques. Il y fut acteur : Hamlet-Machine (Heiner Müller) et Hamlet-Fragments (Philippe Viallèles), Regards (dans les loges du théâtre Barbey), La Chevauchée sur le lac de Constance (Peter Handke) et tant d'autres... mais aussi animateur d'ateliers et metteur en scène : Molière à la gare, Une trilogie de Sophocle, L'Éveil du printemps (Franck Wedekind) Le manuscrit trouvé à Saragosse (Jan Potocki sur la place Saint-Michel), L'annonce faite à Marie (Paul Claudel)...

Pour davantage de précisions :

- à propos du Théâtre du Mont d'Argüel (TMA) : Serge Fournet - 06 61 10 33 91 - serge.fournet@neuf.fr*
 - un contact plus local : Jean Arzel - 06 32 18 84 21 - j.arzel@orange.fr*
 - Théâtre La Lucarne : 1-3 rue Beyssac à Bordeaux – 05 56 92 25 06 - contact@theatre-la-lucarne.com*
-